

Animaux de compagnie

>> Félinotechnie

Ostéopathie et homéopathie : des pratiques adaptées au chat

L'AUTEUR

Laurence DUBOC

L'ostéopathie et l'homéopathie ont de nombreuses indications en médecine féline, qui ont été présentées lors du séminaire de la Société française de félinotechnie sur le thème « Une gestion différente des problèmes en élevage félin : y-a-t-il une place pour les solutions complémentaires ou alternatives ? », le 13 mars, à l'école vétérinaire d'Alfort.

Lors du séminaire de la Société française de félinotechnie (SFF) sur le thème « Une gestion différente des problèmes en élevage félin : y-a-t-il une place pour les solutions complémentaires ou alternatives ? », le 13 mars, à l'école vétérinaire d'Alfort, les indications de l'ostéopathie et de l'homéopathie ont été présentées. Les éleveurs de chat sont très en demande de ces pratiques.

Ostéopathie

Pratiquée avec succès depuis plus longtemps chez le cheval, l'ostéopathie est une pratique alternative en plein essor au sein de la médecine canine et féline. Notre confrère Jean-Claude Colombo s'y consacre désormais à 100 % après plusieurs années de formation et de pratique régulière. Née aux Etats-Unis en 1874 des travaux de Still, l'ostéopathie n'a cessé de s'enrichir au fur et à mesure des nouvelles observations. L'idée de base de Still est que la structure gouverne la fonction et que l'atteinte de la fonction précède la lésion. Si l'on intervient à temps pour permettre à la structure de reprendre sa place et retrouver sa mobilité, le retour à l'équilibre conduit à l'autogénération.

En 1920, Sutherland met en évidence le mouvement respiratoire primaire (MRP) qui traverse tout le corps. Le MRP devient l'outil de base de beaucoup d'ostéopathes. En France, dans les années 75-80, deux vétérinaires, Francis Lizon et Dominique Giniaux, ont adapté l'ostéopathie aux animaux en appliquant ses grands principes :

- **l'unité du corps** : toutes les cellules d'un individu sont reliées entre elles par les fascias (tissu conjonctif qui entoure tous les organes) ;
- **la structure et la fonction** sont en étroite liaison ;
- **les voies de communication** majeures sont le SNA et le système circulatoire (artériel, veineux et lymphatique) ;
- **la vie** se caractérise par le mouvement qui s'exerce jusqu'au niveau tissulaire.

Les différentes techniques de l'ostéopathie (crâniocrâniées, fasciales, viscérales, structurelles, énergétiques) traitent toutes les restrictions de mouvement non lésionnelles. On peut définir la notion de « tenségrité » en comparant le corps à un hochet d'enfant constitué de 12 arêtes dont certaines sont souples (tendons, muscles), d'autres rigides (os). Une déformation à un endroit entraîne un changement à l'autre bout. Pour résoudre le problème durablement, il faut trouver la déformation initiale. Pour illustrer la notion d'articulation viscérale, qui peut dérouter de prime abord, on peut décrire des spasmes apparus pour éviter l'éclatement lors d'un choc (exemple : diaphragme d'un chat parachutiste).

Il est erroné de croire que l'ostéopathe peut remettre en place une vertèbre déplacée. Luxations, fractures, tumeurs sont des contre-indications absolues de l'ostéopathie. Elle ne traite pas non plus les maladies infectieuses aiguës et les parasitoses.

L'ostéopathie est encore majoritairement sollicitée pour des pathologies locomotrices : suites de traumatisme, de chirurgie orthopédique (toute immobilisation provoque une lésion ostéopathique par ankylose) mais elle peut aussi intervenir sur des pathologies (chroniques ou récidivantes) digestives, respiratoires, cutanées, ORL et comportementales. On peut regretter que l'appellation ostéopathie, trop restrictive étymologiquement, ne rende pas compte de toute la diversité d'indications de cette pratique médicale.

L'ostéopathie est une médecine d'écoute et de ressenti, complémentaire des autres médecines, particulièrement adaptée au caractère du chat puisque c'est l'animal qui guide le thérapeute. « Si tu prends le pied dans la g..., c'est que ce n'est pas le bon pied ! » (Giniaux, parlant du cheval).

La plupart des chats acceptent les manipulations ostéopathiques qui sont très douces, sans contention musculée.

Homéopathie

L'homéopathie est une doctrine médicale s'adressant aux maladies chroniques. La loi fondamentale de similitude avait déjà été formulée par Hippocrate. Hahnemann l'a reprise et y a ajouté la notion de dilution et de dynamisation : « La substance médicamenteuse capable de déterminer, dans l'organisme en état de santé, un ensemble de troubles pathologiques, guérit des troubles analogues existant chez le malade à des doses infinitésimales ».

La prescription homéopathique s'appuie sur l'individualisation et la hiérarchisation des symptômes en symptômes physiques, symptômes psychiques ainsi que sur la recherche de l'étiologie.

La loi de Hering stipule que si l'on trouve le bon remède pour la pathologie actuelle du patient, le symptôme actuel disparaît et l'on remonte ensuite dans le temps pour retrouver d'autres symptômes plus anciens dans la biographie du patient, jusqu'à la guérison de tous les signes.

Pour une cause donnée, la guérison est obtenue quand on a atteint la résonance entre la cause et le remède. Si on la dépasse, en donnant un remède plus longtemps qu'il n'est besoin, on provoque une pathogénésie qui est le principal risque de cette médecine, c'est-à-dire l'apparition des symptômes d'une maladie chez un individu sain. Ce sont d'ailleurs les pathogénésies qui permettent de savoir à quel ensemble de symptômes renvoie tel ou tel remède : l'homéopathie est une médecine expérimentale dans sa conception.

Il existe deux modes de préparation différents des doses homéopathiques :

- **les dilutions hahnemanniennes** exprimées en CH (centésimales) ou DH (décimales) ;
- **les dilutions korsakoviennes** exprimées en K, moins utilisées en France.

L'action des korsakoviennes est plus douce et permet à la fois une action sur les étages physique, émotionnel, psychique en fonction de la hauteur de la dilution, alors que les hahnemanniennes renvoient à une action sur un seul étage à la fois.

L'homéopathie moderne s'étoffe de la notion de décodage biologique que nous allons tenter d'expliquer en prenant pour exemple l'allergie. Lors d'un choc émotionnel violent (dont on ne peut pas parler) vécu dans la soudaineté et l'isolement, le cerveau enregistre dans la même image l'environnement et le choc émotionnel et répètera les symptômes d'allergie (image du rejet du choc initial) à chaque fois qu'il se retrouvera dans le même environnement. Le traitement homéopathique pourra passer par l'isothérapie (on élimine les éléments environnementaux mais pas le choc) ou plus radicalement encore par la résolution du conflit initiateur, qui lui permet de tout supprimer en une seule action.

De récents travaux sur l'expression des gènes qui peut être modifiée par certains métaux à dose homéopathique ouvrent de nouvelles perspectives dans le traitement des maladies auto-immunes et génétiques.

Conclusion

Les exemples de convergence entre la médecine occidentale classique et les médecines complémentaires sont nombreux. L'embryologie par exemple permet de retrouver les correspondances entre organes (peau et poulmon en médecine chinoise traditionnelle).

Au-delà des méfiances réciproques, le 21^e siècle nous invite à parler toutes les « langues » médicales pour décrire la complexité des mécanismes de la vie. Les praticiens réunis à ce séminaire ont montré avec enthousiasme que l'on peut concilier les fonctions du cerveau droit, sensitif et intuitif, avec celles du cerveau gauche, analytique et synthétique.

La réponse à la question posée par le thème de cette journée est positive. La notion de complémentarité est préférée à celle d'alternative car il s'avère que chaque pratique a ses indications privilégiées. Déployées de façon harmonieuse, elles permettent de répondre plus largement aux demandes spécifiques des éleveurs de chats. ■